
Château

Premier exemple régional de « carré savoyard », place forte de plan régulier géométrique cantonnée de tours dans ses angles. Bâti entre 1259 et 1267 pour Pierre II de Savoie, sous la dir. des maçons Jean et Jacques de Saint-Georges, père et fils. Le plan géométrique offre l'avantage de protéger les courtines par les feux croisés des tours d'angle, tout en libérant à l'int. une surface abritée pour les logis, dotés à l'orig. de toitures basses en appentis. En 1476, graves dégâts dus aux guerres de Bourgogne et rénov. du château de 1484 à 1509, avec surélév. des corps de logis, réduction de la chapelle qui empiétait sur la cour et réfection des couvertures, désormais à deux pans. A la conquête bernoise en 1536, le château devient siège baillival et fait l'objet de modernisations tant civiles que militaires. En 1607-08, la tour S-O est reconstr. par l'arch. Daniel II Heintz, suite à un effondrement. Aux XVIIe-XVIIIe s., on réaménage l'int. et crée de nouvelles baies, afin d'adapter l'anc. forteresse aux exigences d'une résidence de prestige. L'aspect défensif s'estompe au profit de la vie civile et du confort. En 1804, le château devient propriété com. Il est transf. afin d'abriter l'institut Pestalozzi, de 1805 à 1825, puis les écoles publiques, de 1838 à 1974. De l'époque Pestalozzi datent l'escalier d'accès à la cour, les portes de cave, ainsi que div. aménagements int. dont la transf. du dernier étage en dortoirs, au détriment des chemins de ronde. En 1810, la ville établit une glacière au fond du donjon, reprise en 1834. Rest. v. 1920 par Otto Schmid. Nouvelle rest. dès 1956, avec de nombreuses restitutions.

Extérieur.

La forteresse, de plan géométrique presque carré, est dotée de quatre tours d'angle, dont la plus grande au S-E, soit le donjon, est située dans l'angle le plus exposé de l'enceinte urbaine. La base de ce donjon date de 1262, sa partie sup. de 1279 environ. A l'usage de dernier refuge, il est indépendant de la forteresse et possède ses propres éléments de défense, dont une courette et un pont-levis. Quatre logis remaniés ap. 1476 bordent la cour centrale, surélevée d'un niveau par rapport à la place Pestalozzi. A l'ext., la base des courtines présente un fort talus percé d'archères au niveau des caves, qui servent de gaine défensive. Les fenêtres, en partie restituées, sont à croisée de pierre en arc surbaissé, forme rare à cette époque. Au sommet des courtines, série de baies-créniaux servant de poste de tir. Les meurtrières en trou de serrure datent de 1587-88. Côté cour, les fenêtres à croisée de pierre remontent à la fin du XVe ou au début du XVIe s.

Intérieur.

L'aile S comprend la *camera domini* au rez, jouxtant la chapelle dont la baie axiale présente des fragments de peintures (remplage restitué). L'aile O renferme l'*aula magna*, rest. en 1969-70. L'aile N abrite l'appartement du bailli. Dans l'anc. salle d'audience et la pièce adjacente, décors peints exécutés de 1680 à 1720 environ. L'aile E, transf. en résidence aux XVIIe-XVIIIe s., comporte une salle d'audience créée en 1727.

Adresse de contact pour toute information concernant l'Inventaire PBC:

Office fédéral de la protection de la population OFPP, Protection des biens culturels PBC
Monbijoustrasse 51A, 3003 Berne, 031 322 51 56
www.kulturqueterschutz.ch -> Français

